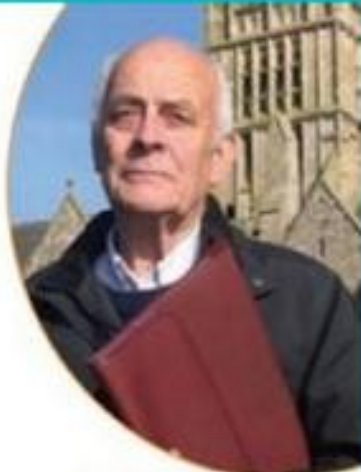


# Michel Prigent



## “Grand Timonier” des Compagnons de la Joie

Il est le fondateur, l'âme, le “Grand Timonier” des Compagnons de la Joie et vient de raconter, dans un livre co-signé avec Louis Gélébart, la belle épopée d'un groupe qui a été, un demi-siècle durant, un ambassadeur prestigieux de la ville. Michel Prigent, strict huissier, aujourd'hui à la retraite, était aussi un joyeux drille, toujours pressé de troquer son austère costume d'homme de loi pour une soutane d'un autre temps ou les collants et les chapeaux melon des Frères Jacques. Pendant 50 ans, le mime-chanteur a conduit le groupe de copains (93 au recensement final !) dans toute la Bretagne et au-delà, jusqu'à Monaco, Guernesey et même en Tunisie...



L'aventure artistique a commencé, en 1948, au sein du groupe de Scouts Routiers du Collège du Kreisker, le Clon Notre-Dame de la Joie, qui s'était vu confier la charge d'animer une soirée pour la fête annuelle de l'établissement. Les premiers pas étaient prometteurs : l'abbé Jo Prigent, aumônier du groupe eut l'idée d'ajouter au programme, quelques années plus tard, les mises du répertoire des Frères Jacques, interprétées alors par une autre troupe de Saint-Pol, “Les Bons Compagnons”. “Les Compagnons de la Joie” naquirent de la fusion de ces deux groupes et, en avril 1955, la salle Sainte-Thérèse accueillit leur premier récital. “Zélodins du bonheur”, ils ne cesseront, dès lors, de fabriquer du rêve et de mettre des chansons dans les cœurs...

### Les “Compagnons de la Chanson” pour modèle

La référence des jeunes chanteurs était alors les “Compagnons de la Chanson”, de prestigieuse mémoire. La base était les mélodies et les paroles vendues dans le commerce ; et l'outil de travail un modeste tourne-disques ! Autour d'une table, les pionniers reconstituaient, ensemble, la partition des pupitres de ténors, barytons et basses. Impossible de les citer tous : outre Michel Prigent, les premiers avaient nom père-mère, abbé Jo Prigent, Paul Cuff, Jean-Denis Paugam,

Loulou Abollivier, Jobic Kersébet, Robert Kerrien, François Ferrec, Jeanine Stéphan, Jean-Gérard Laurent, Joseph Robert, Louis Palliet, Xavier de la Morandière, Joseph Coz, Jean-Michel Quiniou...

### Au “Palmarès de la chanson”

La troupe saint-politaine a flirté avec une notoriété à l'échelle de l'hexagone. Elle est invitée, par exemple, à un récital des Compagnons de la Joie puis à un autre des “Frères Jacques”... A Cherbourg, les Compagnons sont ovationnés par plus de 1500 personnes ; à Guernesey, un peu plus tard, ils font un triomphe, obligeant la presse anglaise, pourtant peu francophile, à se répandre en éloges. En 1966, Guy Lux les inscrit au programme du mythique “Palmarès de la Chanson” qui soudait la France entière devant la télévision chaque dimanche après-midi. C'est une révélation pour le grand public qui les classe premiers à l'applaudimètre juste devant Nicole Cordier qui fera par la suite une belle carrière de chanteuse professionnelle. En 1977, ils se produisent, hors-concours, au Festival Mondial du théâtre amateur à Monaco. Michel Prigent -excusez du peu- est reçu par leurs altesses sérénissimes les Princesses Grâce et Caroline...

### Un livre souvenir

De cette magnifique épopée artistique, il reste quelques disques depuis longtemps épuisés. Et surtout un livre-album superbe qui résume une bonne partie de l'histoire contemporaine de Saint-Pol.

La préface est un bel hommage conjoint de Fred Mella, “Compagnon de la chanson” et Paul Tourenne, “Frère Jacques” :

“Bravo et merci à vous, chers Compagnons de la Joie qui avez su, pendant plus de 50 ans, distiller à un public de connaisseurs la chanson française dans sa plus noble expression. Pour ce faire, vous avez associé deux qualités essentielles. La première, celle d'avoir appris à cohabiter harmonieusement pendant tout ce temps grâce à votre esprit d'équipe, en laissant vos différences au vestiaire, librement et sans contraintes. La deuxième, et non la moindre, concerne votre choix collectif dans l'élaboration de votre répertoire, reflet parfait de votre sensibilité et de votre goût pour la chanson de qualité. Il faut dire également que vous avez élaboré vos mises en scène sans faire référence aux nôtres mais en y apportant votre touche d'originalité personnelle. De tout cœur, nous vous félicitons, «petits cousins», pour votre parcours dans le domaine de la chanson et vous prions de croire, chers Compagnons de la Joie, au témoignage de notre confraternelle amitié”.